

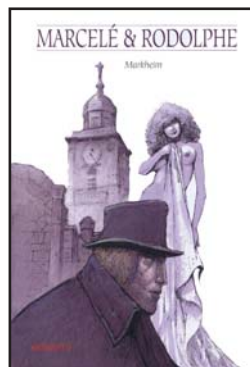
MARKHEIM de Philippe MARCELÉ et RODOLPHE chez Mosquito

ne sait plus quand Ans rêve et quand il est... Beau prétexte pour parcourir une Europe d'après-guerre dévastée où les droits des anciens combattants sont tout aussi bafoués que la liberté des citoyens. « Est-ce pour vivre ainsi que nous avons gagné la guerre? » marmonne le héros dans ses deux états. Jolie façon aussi d'accompagner un vieillard qui à l'aube de sa mort revient de façon confuse sur des souvenirs sûrement améliorés afin de les rendre plus forts et plus éclatants. Une belle prouesse scénaristique imposant un style presque mysté-

Ans dort mal et semble ne pas se souvenir de tout ce qui fait de lui ce mystérieux agent secret. Entre cauchemars où il se voit comme un autre homme (un vieillard dans un pays ruiné par une guerre récente) et journées où il doit remplir une mission indéterminée, adulée par de belles femmes et vivant dans le luxe, Ans ne sait plus qui il est vraiment et où se situe la limite entre le rêve et la réalité. Dans les deux cas, il erre et voyage vers un but incompréhensible et opaque...

rieux à l'ensemble de l'opus. Le dessin n'est pas en reste de cette réussite, il y contribue largement! Très minutieuse, portée par un esthétisme froid et triste d'un côté, fastueux et fourni de l'autre, la narration aide le lecteur à se perdre dans les méandres de l'introspection du protagoniste jusqu'à en oublier l'intrigue de départ et finir avec le vieil Ans, sans douter une seule seconde que dans tous les cas c'était bel et bien lui la clé du mystère... Un beau voyage en perspective...

Juliette BARAX



Ce magnifique opus crayonné, presque flou parfois, évoque les mondes nébuleux de Franz KAFKA ou de David LYNCH. Ce personnage perdu dès les premières pages nous entraîne dans son délire et à son exemple le lecteur